

# Témoignages et Actualités

N°4

CHRONIQUES DE 1944  
du 6 juin au 4 août

Textes Joël David - Rennes

## Vendredi 9 Juin 1944

### Le témoignage :

*A 1h 45 du matin, alerte, bombes et D.C.A. se succèdent sans interruption. Nous sommes entourés d'un cercle de feu. Il y a une vive lueur du côté du théâtre.*

*Il est plus sage de se lever et de se rendre aux abris. Les explosions continuent, c'est vraiment angoissant. Le ciel est rouge, au point qu'on peut lire l'heure à la Mairie. Ça dure 3/4 d'heure. On veut sortir de l'abri mais on parle de bombes sur Prisunic et sur le placis Saint-Germain. On se rendort, mais deux autres alertes suivent.*

*A la sortie c'est l'épouvante, les dégâts dépassent tous les autres bombardements. La rue du Vau Saint-Germain est barrée, l'incendie les bâtiments sur la place dure toujours, les vitraux de l'église sont brisés, des débris de carreaux jonchent la rue Edith Cawell.*

*Alors que les secours s'activent, une bombe à retardement éclate, on annonce alors la mort de deux pompiers. On nous dit aussi que d'autres rues ont été atteintes par les bombes, mais on ne peut pas circuler, les troupes interdisent l'approche des foyers. On commence à parler du fait que les bombardements ont fait des victimes, grâce à Dieu, le nombre ne paraît relativement pas trop élevé. Mais on s'inquiète pour les amis qui se trouvent dans les secteurs touchés.*

*Rennes est coupée de tout, on est sans aucune nouvelle de ce qui se passe en France et à l'étranger.*

*Seul des convois allemands traversent la ville, ils se dirigent sans doute vers la Normandie.*

### En réalité ce jour là, le 9 Juin 1944!

Ce bombardement du 9 juin est celui qui fait le plus de dégâts. Larguées de haute altitude, les bombes s'éparpillent dans différents secteurs de la ville. Si les témoins parlent de la rue du Vau Saint-Germain, il y a également les rues Saint-Hélier, Dupont-des-Loges, Duhamel, mais aussi le Boulevard de la Liberté, la rue du Vieux-Cours, la Place de Bretagne et un peu plus à l'Ouest les rues d'Echange, de Dinan et Legraverend.

Le bilan de ce bombardement est de 107 tués.

L'Etat-Major Allié a décidé de renforcer les attaques contre les principaux axes routiers et contre les importants carrefours ferroviaires, dont celui de Rennes.

L'objectif étant de détruire la voie ferrée en 6 endroits pour empêcher que les renforts allemands n'atteignent les côtes Normandes. C'est pourquoi, le 7 juin, une attaque devait atteindre la gare de triage de Rennes pour empêcher la 17e Panzerdivision de monter vers le Nord, mais en raison du mauvais temps c'est le 9 qu'a lieu l'attaque.

En Normandie les forces alliées continuent à débarquer un nombre considérable d'hommes et de matériels. Durant ce temps les Allemands positionnent au nord-ouest de Caen 3 divisions de chars Panzers.

La batterie allemande qui depuis le débarquement faisait feu sur Utah-beach a été neutralisée.

72 heures après le débarquement, à Tulle, la 2e division SS Das Reich, va assassiner par pendaison 99 personnes à des arbres, des réverbères et des balcons.